

ABSTRACT

Titolo:	LA FISCALITÀ NELL'ECONOMIA EUROPEA. Secc. XIII-XVIII. - FISCAL SYSTEMS IN THE EUROPEAN ECONOMY from the 13th to the 18th Centuries. Prato, 22-27 Aprile 2007
Responsabilità:	a cura di Simonetta Cavaciocchi
Editore:	Firenze university press

Titolo parte:	« Gabelle cedunt in minori dampno ». Les politiques fiscales de la Communauté de Genève entre rupture et continuité (fin XIV ^e -début XVI ^e s.)
Autore parte:	MATHIEU CAESAR
DOI:	10.1400/91758

ABSTRACT:	Aux XIV^e et XV^e siècles, les ressources extraordinaires de la Communauté de Genève reposent essentiellement sur l'emprunt et sur l'impôt direct (appelé taille ou levée). Cependant, à partir de 1487, la taille n'est plus imposée et la Communauté couvre ses dépenses extraordinaires, outre que par les emprunts, aussi par le biais des gabelles, qui frappent essentiellement la viande, le vin et le sel. L'abandon de l'impôt direct au profit des gabelles s'explique par plusieurs facteurs. Dès le milieu du XV^e siècle la Communauté cumule sans cesse des arrérages fiscaux. En effet, il s'avère qu'une partie, parfois consistante, de la population ne payait pas ses impôts. En 1491, la Communauté avait cumulé plus de 5.000 florins d'arrérages provenant de l'impôt direct. Par conséquent, tout au long de la deuxième moitié du XV^e siècle, l'imposition d'une nouvelle taille suscite de nombreuses discussions au sein des conseils de la ville. Le passage à l'impôt indirect permet donc à la Communauté d'éliminer les problèmes liés au recouvrement de la levée. En effet, les gabelles n'ont pas engendrées les mêmes résistances au paiement que les tailles. En deuxième lieu, le recouvrement par affermage permet à l'élite dirigeante de réaliser des profits. Et, en dernier lieu, il faut aussi considérer que les gabelles et l'affermage constituent un moyen de maintenir le crédit, véritable pilier des finances municipales. Cependant les gabelles n'ont pas réduit les discussions et les difficultés. Le plus souvent, avant de pouvoir imposer une gabelle, les autorités municipales doivent négocier avec plusieurs institutions ou groupes. Au point que les négociations et les dépenses en sont considérablement accrues. En termes d'indépendance fiscale, les gabelles marquent donc pour la Communauté un « pas en arrière ». ----- <i>Durante il XIV e il XV secolo l'imposta diretta (chiamata taglia o leva) e i prestiti costituiscono la fonte principale delle entrate straordinarie del Comune di Ginevra.. A partire dal 1487 la taglia però viene abbandonata e, a partire da tale data, le spese straordinarie vengono coperte, oltre che con i prestiti, con le gabelle che colpiscono soprattutto il commercio del vino, della carne e del sale. Diversi fattori contribuiscono a spiegare tale cambiamento.</i> <i>Vi è innanzitutto da considerare il fatto che a partire dalla metà del XV secolo la riscossione dell'imposta diretta era diventata vieppiù difficile e un numero crescente di cittadini si rifiutava di pagare. Nel 1491 il Comune aveva accumulato imposte impagate per un totale superiore ai 5.000 fiorini. Tali difficoltà generavano lunghe e accese discussioni in seno ai consigli cittadini. Ma tali problemi non sono sufficienti a spiegare il passaggio alle gabelle.</i> <i>L'imposta indiretta non elimina completamente ogni problema. Le autorità comunali devono infatti discutere con più istituzioni o gruppi l'imposizione della gabella. Le spese e le negoziazioni necessarie per imporre una gabella sono quindi maggiori di quelle sostenute per imporre la taglia. Se si considera inoltre che la gabella necessita della previa approvazione del vescovo, l'abbandono della taglia costituisce un passo indietro in materia di indipendenza fiscale del Comune.</i> <i>Le gabelle non generarono però resistenze e crediti paragonabili a quelli provocati dalla taglia. Vi è anche da considerare che il sistema dell'appalto permetteva al ceto dirigente di trarre un guadagno personale dall'imposizione fiscale. Da ultimo va tenuto conto del fatto che le gabelle e il loro appalto permettevano il mantenimento</i>
------------------	---

di un sistema di credito che costituiva il vero asse portante delle finanze comunali.